

RECHERCHE
& FORMATION

Recherche et formation

68 | 2011

Former et apprendre à distance

Formation à distance et hybridation

Entretien avec Jean-Claude Manderscheid réalisé par Stéphane Simonian

Stéphane Simonian et Jean-Claude Manderscheid



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1567>

DOI : 10.4000/rechercheformation.1567

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 121-124

ISBN : 978-2-84788-363-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Stéphane Simonian et Jean-Claude Manderscheid, « Formation à distance et hybridation », *Recherche et formation* [En ligne], 68 | 2011, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1567> ; DOI : 10.4000/rechercheformation.1567

Entretien

Formation à distance et hybridation

> **Jean-Claude MANDERSCHIED**

Université de Franche-Comté

Entretien avec Jean-Claude MANDERSCHIED réalisé par Stéphane SIMONIAN

L'intégralité de cet entretien est disponible en libre accès sur Internet à l'adresse suivante : <<http://www.ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR068-9.pdf>>.

À travers son parcours universitaire, de praticien, de chef d'entreprise, Jean-Claude Manderscheid apporte des éléments de réflexion théoriques et pragmatiques favorisant et, dans le même temps, pouvant limiter la réussite des formations en ligne. Différents aspects de la formation en ligne sont ainsi abordés de manière simple, éloquente voire provocante : travail collaboratif, rôle du formateur, intérêt de la formation en ligne par rapport à la formation en présentiel, hybridation de la formation ou « *blended learning* » (alternance entre temps de formation à distance et en présence).

Plus que la formation en présentiel, la formation en ligne est un environnement propice au développement des compétences car elle favorise la co-construction de savoirs, la co-production des savoirs et la « ré-appropriation de savoirs » par des processus réflexifs qui nécessitent une temporalité diachronique et donc, pour lesquels, les outils asynchrones (forum de discussion, wiki, etc.) sont indispensables et forts pertinents. Toutes les compétences considérées comme intelligibles dans une situation professionnelle peuvent être construites au sein d'environnements informatiques d'apprentissage (analyse de situations professionnelles, compréhension d'une situation professionnelle) ainsi que les compétences collaboratives (apprendre à collaborer, savoir travailler en équipe). Mais Jean-Claude Manderscheid précise que toutes les compétences ne s'acquièrent pas en ligne notamment les compétences gestuelles, kinesthésiques. Cette analyse des compétences à acquérir est indispensable et fait partie du triple diagnostic qu'il propose sur les compétences, sur les apprenants et les formateurs.

Au fur et à mesure de l'entretien, Jean-Claude Manderscheid questionne notre conception de la pédagogie en prônant, d'une part, des changements dans les relations sociales et leurs constructions, ce qui interroge notamment la relation pédagogique apprenant-formateur ; et, d'autre part, de nouveaux types d'apprentissage (savoir collaborer) et rapports aux savoirs. Ainsi, il s'agirait d'une question de professionnalité pour les formateurs, mais aussi pour l'ensemble des acteurs de la formation (responsables de formation, apprenants) dans la perspective de moderniser pertinemment l'accès aux savoirs et le développement des connaissances et des compétences. En effet, nous sommes dans une époque où l'accès permanent aux savoirs est possible (corpus de savoirs accessibles de manière permanente en ligne *versus* enseignement à horaire fixe dépendant des disponibilités des apprenants, des salariés mais aussi des enseignants à l'université ou des formateurs), où les relations apprenants-enseignant(s) sont modifiées notamment par les outils asynchrones (usage du courriel *versus* prise de rendez vous ou question lors d'un cours en présentiel). Dans ce contexte spécifique, qui peut inquiéter certains enseignants et formateurs (maîtrise ou modification de sa pratique pédagogique, gestion de sa classe, caractère chronophage des outils de communication asynchrones), apparaît un acteur fondamental et spécifique : l'ingénieur pédagogique multimédia. Il se caractérise tant par des compétences en informatique qu'en pédagogie, sachant qu'il n'est ni spécialiste en informatique (développeur, administrateur système), ni spécialiste d'un objet de savoir (enseignant-chercheur, par exemple) ou considéré comme expert dans un secteur d'activité particulier (formateur en entreprise, par exemple). Il est donc un acteur que nous pouvons qualifier de « pivot » favorisant la réappropriation de la formation par les formateurs ; il a pour vocation d'accompagner l'enseignant, de formaliser un projet pédagogique pour l'équipe informatique, et de proposer des outils adaptés à l'enseignant en fonction de son projet pédagogique. La question posée est alors de savoir si un formateur peut être ou devenir cet ingénieur pédagogique multimédia. Des éléments de réponse sont proposés.

Enfin, si le réseau Internet affranchit l'internaute de contraintes spatio-temporelles, du point de vue de la formation, la dimension internationale ne peut alors être négligée en matière d'offre : concurrences entre universités, offre à des publics dispersés géographiquement¹. Cette dimension internationale permet aussi d'améliorer la qualité de la formation notamment par la possibilité de faire intervenir des spécialistes d'une discipline qui proposent un cours en ligne et/ou un tutorat alors qu'ils ne pourraient le faire en présentiel à cause d'un manque de disponibilités qui s'accroît s'ils doivent se déplacer. Ainsi le fait que les formations s'effectuent en temps différés, donc de manière asynchrone, est un avantage en faveur des formations en ligne par rapport à des formations en présentiel plutôt synchrones. Se pose alors la question particulièrement pertinente de l'

1 Ce qui ne permet pas toujours, d'ailleurs, des regroupements en présentiel.

« hybridation » des formations et, de manière plus générale, de la synchronicité pour favoriser la construction d'un lien social. En effet, l'hybridation est une modalité pédagogique qui augmenterait la réussite des étudiants en réduisant le taux d'abandon davantage spécifique à une formation à distance. Un des arguments avancés est précisément lié aux regroupements en présentiel qui maintiendrait la persistance des apprenants en formation (motivation, relation psychoaffective). Dans le cas de l'hybridation, si la présence permet aux apprenants de se connaître et de développer des relations socio-affectives, l'appropriation des savoirs et le développement des compétences par les apprenants s'effectuent lors des activités d'apprentissage à distance. Un dernier avantage des formations en ligne, fortement mis en avant, concerne la traçabilité des usages. Un formateur peut suivre de manière quantitative et qualitative le parcours d'un apprenant, la qualité de ses contributions et l'évolution de sa réflexion *via* les messages postés sur un forum de discussion, par exemple. De ce point de vue, les technologies permettent d'accéder à des données que nous ne pourrions obtenir en présentiel. Ici nous percevons un avantage tant pour les praticiens que pour les chercheurs.

Stéphane SIMONIAN

Stephane.Simonian@univ-lyon2.fr

